

# LA SALTARELLE - VOYAGE A BERGAMO

Le 2 juin 2001

Ce fut un beau voyage : on a rencontré des gens sympas, on a donné nos 2 concerts, on a visité ce qui était prévu et on est revenu !

## Samedi 2/06/2001

- Départ prévu à 8 heures : réel à 8 heures 30 : les cars nous attendaient à la Mairie !
- Douane 20 bonnes minutes : paiement des taxes et douaniers pas pressés
- Après Bâle, premiers tousotements du bus : le chauffeur : « pas de panique, ça va se calmer ! on continue ! »
- Dès le début de la montée du Gothard, le moteur s'étouffe ! et même s'arrête ! : « pas de panique, on continue ! »
- Un peu plus loin, refus d'avancer !
- Intervention de plusieurs : enfin on fait demi tour, direction ?
- Encore intervention de plusieurs : re-demi tour et après une dernière hésitation, direction Bâle !
- Appel au secours du chauffeur à sa société: on pique nique (un bon rosé et un bon café ça réchauffe, car il pleut et il ne fait pas chaud)
- Rien de mieux à faire (et c'est utile !) que de faire une répétition : endroit idéal : le sous-sol de la station service (tunnel entre les 2 cotés de l'autoroute : c'est aussi une piste pour les chariots du restaurant !) : une première pour la Saltarelle !
- Pendant ce temps, le bus change de coté de l'autoroute
- Le dépanneur tarde : aura-t-on un bus de rechange ? pas de réponse du chauffeur ! (pas clair : il ne doit pas y en avoir !)
- Le chauffeur paie un pot : c'est sympa mais c'est suspect !
- Ouf ! le dépanneur arrive ! il bricole dans le moteur : le régulateur changé la veille du départ n'est pas une pièce d'origine ! réglage ? les chauffeurs partent pour un essai et reviennent : OK, mais avant de repartir on vérifie quand même le filtre à gasoil : stupeur : il est complètement colmaté. On dégrasse et cette fois-ci on repart précédé du dépanneur et on franchit le Gothard sans problème : ouf !
- Mais non : il faut payer le dépanneur : 2000 francs .....suisses en liquide !!! : carte bleu : non ce n'est pas une garantie avec les Français, il faut un fax de confirmation : vive les téléphones portables. Le premier fax envoyé au bout d'une demi heure par Alsace Tourisme était en francs ...français, mais au bout de  $\frac{3}{4}$  d'heure le bon fax est arrivé et on a pu repartir : plus de problème jusqu'à Bergamo où l'on arrive à 21 heures 30 ! Le concert était prévu à 21 heures, mais grâce au téléphone portable, il avait été possible d'inverser l'ordre du concert : les italiens avant et la Saltarelle après !
- On trouve facilement un de nos hôtes accompagnateur ; on stoppe au pied de la vieille ville : déballage des valises sur le trottoir ; on sort les tenues de concert et , vite, direction la salle paroissiale (300 m de cote pavée) ; on se change, et direction l'église ; entrée en file indienne (hommes d'un coté, femmes de l'autre) et en avant pour le Kyrié ! : quelques faux départs (vite maîtrisés par Bernard), début un peu difficile, puis quelques réussites et on reprend confiance : on termine dans l'enthousiasme avec le Miniwanka et le Jubilate Jazz.
- Buffet - dîner excellent et très sympa préparé et offert par nos hôtes
- Puis, en route vers l'hôtel (40 kms !) : itinéraire compliqué au début avec voiture pilote heureusement, puis route de montagne (interdite aux plus de 10 tonnes : le bus en fait 18 !) ; 5 virages en épingle à cheveux,

dont les deux derniers nécessitent plusieurs marches arrière du bus ! ; il est une heure et demi du matin, on arrive enfin à l'hôtel : hôtel magnifique, chambres très confortables, un bonheur de se coucher et de dormir.

### Dimanche 3/06/2001

- Petit déjeuner à 8 heures 30 ; tout le monde est bien reposé : pourquoi certains ont eu du mal à s'endormir ? on était si bien !
- Départ pour Bergamo prévu à 9 heures : en retard : les choristes bien sûr, mais aussi les chauffeurs qui n'étaient pas allés chercher leurs bus. Descente de la route en lacets, mais attention ce n'est pas aussi facile à la descente qu'à la montée, car pour faire les manœuvres en épingles à cheveux en pente, il ne suffit pas de se laisser glisser il faut embrayer en pente, mais ça passe !
- Arrivée à Bergamo, impossible d'accéder à la ville haute, il y a un défilé d'enfants ininterrompu qui coupe la route : le bus est bloqué ! Qu'à cela ne tienne, tout le monde descend et on y va à pied ; peu après le départ : des cordes ! il tombe des cordes ! on s'abrite (parapluies, balcons,...) et miracle, le bus arrive à passer le barrage ; on remonte et on arrive enfin au sommet de la ville haute
- Visite guidée très intéressante de la ville avec deux guides compétentes : les remparts, les vieilles rues, les vieux magasins voûtés (marchands de glace et pâtisserie en particulier !), les places, le théâtre, les chapelles, la Basilique, le Baptistère ; dommage que cette visite se soit effectuée sous la pluie. Fin de la visite avec une bonne demi heure de retard !
- On reprend les bus et, en route pour l'hôtel où le déjeuner est prévu, mais sans guide et, ...on se trompe de route ; on s'en aperçoit après avoir doublé un grave accident ; on fait demi tour et on retrouve l'accident, mais cette fois-ci on est bloqué par la police pendant une demi heure (secours au travail), puis on passe mais cela n'a pas arrangé notre retard ! ; re-route limitée à 10 T, re-virages et on arrive à 14 heures à l'hôtel
- Menu : lasagnes (excellentes), polenta avec viande et sauce, glace sur lit de fraises : très bon, mais pas très léger pour des choristes ; vite, vite, car après déjeuner on répète pour corriger les erreurs de la veille, puis départ prévu à 6 heures moins le quart ; même retard que le matin et on arrive à l'église où doit avoir lieu le concert et où l'on doit répéter : pas possible de rentrer, il y a une messe !! pas grave, l'Agnus Dei c'est presque la fin de la messe : pas de chance, pour une fois que nous étions à l'heure !
- Répétition Saltarelle : stupeur : François n'est pas à sa place (est-il aux toilettes ?) on continue les corrections : toujours pas de François, il faut se résigner : il a dû faire une sieste trop profonde après les lasagnes et la polenta et il a dû manquer le départ précipité du bus, le pauvre ! faire autant de kilomètres et ne pas pouvoir chanter ! ; puis arrivent les choristes italiens ; on se met en place et Bernard commence à nous faire répéter le double chœur : bon début, mais arrive le passage délicat avec réponses successives des chœurs et des pupitres : catastrophe : rien n'est en place : panique ! sauf ....pour Bernard : pour chaque pupitre les thèmes se succèdent, chacun reprenant la dernière note du précédent ; et on répète plusieurs fois pupitre par pupitre des deux chœurs simultanément : ça se construit, ça s'assemble, ça marche et c'est très beau....10 minutes avant le début du concert !
- Un élément important : les membres du chœur italien ont de bien belles voix !
- Deuxième concert : nettement mieux que la veille malgré quelques petits.....mais c'est bien et avec un public chaleureux ; le double chœur (le passage délicat est passé comme une lettre à la poste !) est un triomphe, le Miniwanka, la première surprise passée, est très applaudi et le Jubilate Jazz a déchaîné l'assistance ! Bravo aux chefs .....et aux deux chœurs !
- Après le concert, rendez-vous de tous les choristes pour un diner-buffet avec échange de cadeaux (présidents, chefs de chœurs.....), quelques échanges en français et/ou en italien et/ou en anglais et/ou avec les mains, et surtout la prestation (suscitée par Bernard) d'une alto italienne à la voix magnifique, une vraie alto !.... ; puis retour à l'hôtel par la route à 10 T et les lacets : cette fois-ci, on ne se trompe pas de route. Au lit, presque sans bruit.

Lundi 4/6/2001

- Petit déjeuner encore à 8 h 30 ; François est là, son épouse aussi : après la répétition du dimanche après midi, il avait demandé à Joseph de lui confirmer l'heure de départ : réponse : 6 heures un quart ! et quand ils sont descendus, non seulement le bus était parti, mais ils étaient enfermés dans l'hôtel !, les propriétaires étant partis ! ils ont fini par trouver une fenêtre à ouvrir et sont allés manger une pizza pour se consoler !
- Après le petit déjeuner, quelques choristes décident de descendre la route 10 T à pieds (besoin d'air ou trouille ?) : quand le chauffeur l'a appris, reproche à la Présidente : route très dangereuse à pieds, s'ils prennent un raccourci, on va les perdre ..... : Thierry avait noté les noms des marcheurs ; et il a fallu charger leurs bagages dans le bus, même que Renée a failli emporter le sac des peintres de l'hôtel !
- Départ encore avec retard, mais pas de la faute des chauffeurs : on a compté et recompté : il en manquait, mais non, ça colle ; retard heureux ....sinon, on aurait dû croiser dans les virages 2 énormes camions (sans doute de plus de 10 T aussi !) ; ils sont arrivés en haut avant que nous partions. Ca y est, le compte est bon, on part ; on passe les virages avec manœuvres et soudain, au dernier et en plein virage, le chauffeur sert tous les freins du bus, sort sa valise et descend prendre une photo !! : souvenir ou pièce à conviction pour les discussions ultérieures ? on retrouve les marcheurs, ils avaient bouclé la route à 10 T.
- En route pour Côme après avoir récupéré Régine à l'une des entrées de Bergamo (et la bonne cette fois-ci !), route touristique, pas de problème (2 fois le tour d'un rond point ...) et arrêt au bord du lac : site magnifique propice à une photo de groupe : le chef fait la mise en place du groupe (c'est jamais facile avec la Saltarelle !) et les appareils crépitent, manipulés par leurs propriétaires ou par les chauffeurs ou par des bénévoles complaisants et on s'égaille : cri de Philippe : il n'a pas fini de régler son appareil numérique et n'a pas pris sa photo ; on se remet en place et l'erreur est réparée
- D'abord, casse croûte en ville, chacun cherche et trouve un point de chute ; petites places jolies à souhait avec terrasse de bistrot ; enfin des salades à manger encore que certains ont apprécié de bons steaks ! (n'est-ce pas Richard ?) ; Anne Marie a fait le tour des tables pour conseiller d'aller manger les glaces un peu plus loin (on ne saura pas si elle avait des actions dans le magasin ou obtenu une glace gratuite) mais il y avait le choix et elles étaient volumineuses (les glaces) ; puis visite des jolies petites ruelles de Côme, (malheureusement la Basilique, impressionnante de l'extérieur, était fermée) puis retour au bus : tout le monde était à l'heure, même l'équipe que Massimo avait fait grimper sur les hauteurs par le funiculaire et en route pour Mulhouse
- On passe la frontière Italie/Suisse sans problème et sans s'arrêter et on attaque le Gothard et .....le bus se remet à faiblir ! le moteur chauffe et un voyant rouge s'allume : STOP ! on s'arrête sur le bas côté de l'autoroute 5 minutes pour réfléchir ; on arrête la climat, ça refroidit, le voyant s'éteint et on repart pas très tranquille ! ça tient, ça tient, on organise un Loto pour maintenir le moral des troupes et ça tient ! ; on fait 2 arrêts (pipi soit disant, mais avant tout pour refroidir le moteur du bus .....) et, ma foi, on monte le Gothard : un autre arrêt (feu rouge de régulation) nous a aussi aidé à refroidir !
- Après le Gothard, ça descend, plus de problème, on finit le Loto et on admire les paysages alpins avec sommets enneigés et verdure. Arrêt technique dans la descente, les chauffeurs ayant leurs 2 heures de conduite, repos légal obligatoire ; on passe la dernière frontière allègrement, on retrouve le pays et après un gymkhana compliqué dans les petites rues de Mulhouse, on retrouve les voitures intactes près du local.

Ce fut un beau voyage : on a rencontré des gens sympas, on a donné nos 2 concerts, on a visité ce qui était prévu et on est revenu !

Jean Michel